

au même degré chez l'évêque de Crète : le souffle poétique est plus animé, la délicatesse plus grande, l'harmonie plus soutenue, et nous ne savons quoi d'un peu plus jeune, plus ému, plus mystique, qui vient animer cette poésie. Ce n'est pas l'éclat, la pleine lumière, le sublime, mais c'est le charme de la vraie piété.

Citons deux strophes de l'ode neuvième, où le thème général fait place à la prière :

“ Epoux très saints et vénérés, qui avez donné au monde la Vierge immaculée, et qui avez uni vos âmes et vos cœurs dans la pratique des mêmes vertus, nous vous en prions, sauvez de tout naufrage ceux qui célèbrent votre douce mémoire ;

“ Eloignez de nous la mort toujours avide, vous, les glorieux, qui avez engendré la Mère de la Vie, celle dont la puissance a triomphé de la mort, et dont la tendresse est pour nous le gage de l'éternelle vie. ”

2. OFFICES LITURGIQUES.

A côté des séries, se placent les offices des bréviaires et livres d'heures, et comme premiers en date, ceux que nous trouvons dans les *Ménées* des Grecs.

On sait que le premier auteur ou le premier compilateur des *Ménées* fut saint Sabas, abbé et supérieur général des monastères de Palestine, au cinquième siècle. Nous disons “ compilateur ”, parce que, assez probablement, les éléments des *Ménées*, pour un bon nombre, sont d'un siècle au moins plus anciens que lui. Les Bollandistes en attribuent une grande part aux saints Chariton, Euthymius, Théoctiste, qui appartiennent tous trois au quatrième siècle de l'ère chrétienne (1).

(1) Credibile videtur..... ipsos canones vel ab ipso S. Sabba, primo Menæorum collectore, vel a SS. Charitone, Euthymio, Theoctistove, a quibus ipse accepit pleraque, fuisse compositos : cum ceteri post additi certo auctori soleant adscribi, per initiales ultimarum stropharum litteras. Pertinent autem sancti isti ad quartum æræ christianæ sæculum. *Acta Sanctorum*, t. IX, p. 77.